Un article de nos partenaires des États-Unis.

Perspectives à long terme de la croissance mondiale – Les 20 prochaines années

Le ralentissement de la croissance économique devrait avoir un effet moins favorable sur les actions.

Irina Tytell, Ph. D.
Chef de la recherche sur la répartition de l'actif à long terme

Kana Norimoto
Directrice générale sur la répartition de l'actif à long terme

Points à retenir

- Le cadre conceptuel de la croissance à long terme du produit intérieur brut (PIB) défini par l'équipe de recherche sur la répartition de l'actif (ERRA) de Fidelity constitue une approche dynamique exclusive formant la base de nos hypothèses à long terme concernant les rendements des catégories d'actifs sur les marchés de capitaux.
- On prévoit que la croissance mondiale atteindra 2,0 % au cours des 20 prochaines années, comparativement à 2,7 % au cours des 20 années précédentes. Les États-Unis devraient afficher une croissance annuelle moyenne de 1,8 %, tandis que les économies en développement devraient enregistrer les taux de croissance du PIB les plus élevés.
- Même si les contraintes démographiques devraient freiner les perspectives de croissance mondiale, d'autres tendances à long terme, notamment celles liées aux technologies d'intelligence artificielle (IA), pourraient stimuler la productivité dans certains pays.

Prévisions du PIB : base des hypothèses à long terme sur les marchés des capitaux

La croissance économique constitue la toile de fond des marchés des actifs : elle exerce une influence sur les bénéfices des entreprises et les taux d'intérêt, entre autres facteurs. Nous estimons par conséquent que les prévisions relatives à la croissance à long terme du PIB sont à la base des hypothèses à long terme sur les marchés des capitaux, les titres à revenu fixe et les catégories d'actifs non traditionnelles.

Nous publions chaque année nos hypothèses à long terme sur les marchés des capitaux*. Ces dernières nous aident à prendre des décisions éclairées quant à la répartition stratégique de l'actif et à la planification de portefeuille. Dans l'ensemble, nous estimons qu'une faible croissance et des valorisations boursières élevées pèseront sur les rendements des actifs au cours des 20 prochaines années, contrairement aux deux décennies précédentes, qui ont été exceptionnellement favorables aux actions par rapport aux titres à revenu fixe.

L'histoire des marchés financiers modernes est relativement courte, particulièrement à l'extérieur des États-Unis et de quelques autres pays développés, ce qui limite les données disponibles pour élaborer des hypothèses sur la croissance et les actifs. La plupart des approches reposent sur un cadre axé sur les États-Unis et d'autres économies avancées. De plus, bon nombre d'entre elles sont rétrospectives et reposent sur un retour aux moyennes historiques.

* « Hypothèses relatives aux marchés de capitaux : une approche mondiale exhaustive pour les 20 prochaines années »

Fidelity INVESTMENTS

Nous pensons qu'il est important que les cadres servant à établir les hypothèses sur les marchés de capitaux soient tournés vers l'avenir. À notre avis, le paysage économique mondial sera très différent au cours des 20 prochaines années par rapport au siècle dernier. Nos hypothèses sur les marchés de capitaux visent à prendre en compte ces perspectives dans un contexte changeant marqué par la montée des risques géopolitiques et une tendance à la démondialisation.

L'établissement de prévisions à long terme concernant le PIB mondial constitue la première étape de ce processus. D'une façon générale, la croissance économique peut être divisée en deux composantes : la croissance démographique, soit l'augmentation du nombre de travailleurs, et la croissance de la productivité, soit la hausse de la production par travailleur (tableau 1).

Croissance post-révolution industrielle : anomalie ou nouveau point de référence?

Au cours de l'histoire humaine, la productivité a augmenté très lentement. Les économies progressaient généralement en fonction de la croissance de leur population. En 1820, les plus grandes économies étaient celles des pays les plus peuplés, la Chine et l'Inde arrivant en tête de liste[1].

Depuis le début de la révolution industrielle en Grande-Bretagne, il y a plus de 200 ans, de brèves périodes de transformation technologique ont donné lieu à de rapides gains de productivité. Partout dans le monde, l'innovation a entraîné des changements fondamentaux – allant des bateaux à vapeur, des chemins de fer, de la plomberie intérieure, de l'électrification et des téléphones, au XIXe siècle, aux automobiles, aux avions, aux antibiotiques, à la radio, à la télévision et à Internet, un siècle plus tard. À partir de la fin des années 1800 – et pour la première fois de l'histoire – le revenu par habitant a augmenté de façon exponentielle, surtout aux États-Unis et dans les économies européennes plus développées (tableau 2). En 1900, les États-Unis étaient devenus la plus importante économie du monde, malgré le fait que la population du pays représentait à peine le cinquième de celle de la Chine.

Tableau 1 – La croissance de la population active et la croissance de la productivité sont des facteurs déterminants de la croissance économique

Principaux moteurs de la croissance du PIB

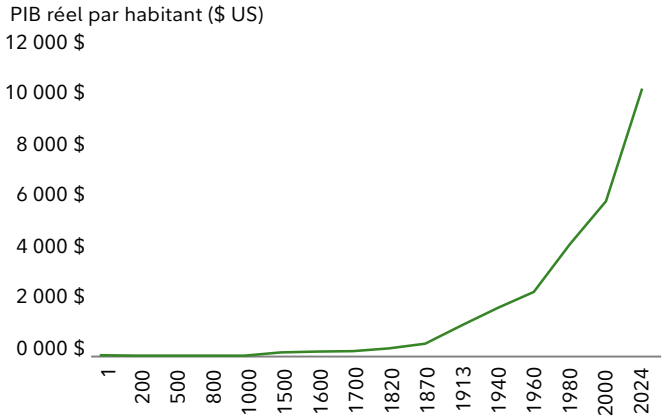
	Population active	
Croissance démographique	Population en âge de travailler	
+		
Croissance de la productivité	Personnel Structure	Autres facteurs Rattrapage
=		
Croissance du PIB		

Source : Fidelity Investments (ERRA), au 15 juillet 2026.

Tableau 2 – Les transformations technologiques des XIXe et XXe siècles ont mené à une hausse majeure du revenu par habitant

PIB mondial moyen par habitant

Variation annualisée du PIB mondial par habitant			
De 1 à 1000	De 1000 à 1870	de 1870 à 1960	De 1960 à 2024
0,0 %	0,1 %	1,3 %	2,1 %



L'échelle de dates sur l'axe X (en bas du graphique) est tronquée à des fins d'illustration. Sources : Angus Maddison, Banque mondiale, OCDE, Haver Analytics et Fidelity Investments (ERRA), au 30 avril 2026.

Nous pensons que le paysage économique mondial sera probablement très différent au cours des 20 prochaines années par rapport aux 20 dernières années. Une approche prospective pour élaborer des hypothèses sur les marchés des capitaux peut refléter les caractéristiques uniques de l'environnement actuel et fournir de meilleurs renseignements sur le rendement potentiel des actifs.

Extrapoler l'histoire

Deux écoles de pensée dominent parmi les prévisionnistes qui cherchent à prédire les taux de croissance mondiale au XXIe siècle. Selon la première, la croissance de la productivité observée au cours des 100 dernières années se poursuivra au même rythme dans les années à venir, peut-être stimulée par l'IA et d'autres technologies de pointe. Selon la seconde école de pensée, les percées technologiques seraient moins transformatrices qu'auparavant, une part disproportionnée des avancées récentes prenant la forme de produits de consommation non essentiels, comme de nouvelles applications pour téléphone intelligent, plutôt que d'innovations révolutionnaires.[2]

À notre avis, ces deux cadres d'analyse comportent des lacunes. L'extrapolation des tendances en matière de productivité à partir d'une courte période de l'histoire mondiale seulement peut mener à la conclusion optimiste qu'une croissance aussi rapide peut se poursuivre, même si la croissance de l'économie mondiale est maintenant mesurée en fonction d'une base beaucoup plus large. À l'inverse, conclure à un ralentissement de la croissance de la productivité en comparant des inventions de différentes périodes pourrait supposer de façon trop pessimiste, l'existence d'une tendance fondée sur un petit échantillon d'avancées technologiques, qui sont, par nature, grandement imprévisibles. Selon nous, les deux points de vue comportent des lacunes, car ils reposent sur une perspective étroitement centrée sur les États-Unis qui ne tient pas nécessairement pleinement compte d'une économie mondiale où une part importante de la production provient des marchés émergents.

Notre approche prospective mondiale des prévisions de croissance

Notre cadre de prévision vise à combler ces lacunes en mettant l'accent sur une approche prospective qui ne dépend pas des moyennes historiques. Notre méthode adopte une perspective globale, qui est selon nous plus représentative des scénarios de croissance mondiale, ce qui nous permet de modéliser le potentiel de croissance à long terme en fonction de facteurs fondamentaux.

Nous utilisons les données historiques pour : 1) comprendre les déterminants sous-jacents de la croissance économique au fil du temps; 2) repérer des facteurs mesurables qui ont déjà été prédictifs de la croissance économique dans le passé. Nous avons recours à un modèle de données multidimensionnel[3] qui regroupe des tendances au fil du temps pour diverses économies à l'intérieur d'un cadre commun[4]. Cette approche nous aide à faire des comparaisons directes, tout en tenant compte des caractéristiques qui différencient les économies.

Une fois réunies, ces caractéristiques ancrent notre analyse dans des réalités historiques et des facteurs mesurables de croissance économique. Par ailleurs, notre méthode nous procure un cadre dynamique de prévisions fondées sur des modèles plutôt que sur des moyennes historiques ou des hypothèses trop subjectives reposant sur la nature des progrès technologiques.

Croissance de la population : moins positive qu'autrefois

Parmi les deux principaux facteurs déterminants de la croissance du PIB, la croissance de la population est plus facile à prévoir, puisque les tendances démographiques varient généralement moins au fil des ans que les tendances qui se dégagent des autres ensembles de données économiques. La croissance de la population active d'un pays affecte directement la croissance du PIB.

La population active d'un pays est déterminée par la combinaison de la taille globale de la population en âge de travailler et du pourcentage de personnes au sein de cette cohorte qui travaillent ou sont à la recherche d'un emploi (c.-à-d. le taux d'activité du pays). Dans les économies avancées, le vieillissement de la population entraîne une baisse de la participation au marché du travail au fil du temps, ce qui accentue le défi démographique concomitant lié au ralentissement de la croissance dans les populations en âge de travailler.

Bien que la croissance de la population active a rapidement progressé pendant plusieurs décennies, nous estimons que tous les principaux pays connaîtront une diminution de l'avantage démographique direct au cours des 20 prochaines années (tableau 3). Il importe de souligner que tout changement des politiques d'immigration pourrait avoir une incidence appréciable sur ces prévisions. Si l'afflux d'une population relativement plus jeune pourrait contribuer à atténuer les défis démographiques, l'effet inverse pourrait se produire si des politiques plus restrictives étaient mises en place pour lutter contre la migration.

D'une manière générale, la croissance de la population active devrait être plus rapide dans le monde en développement, notamment en Amérique latine, au Moyen-Orient, en Afrique et dans certaines régions émergentes d'Asie. À l'inverse, la croissance de la population active devrait ralentir dans plusieurs grandes économies développées, notamment au Japon et dans certaines régions d'Europe occidentale, ainsi que dans certains marchés émergents, notamment en Corée du Sud et en Chine.

Bien que la population active ait connu une croissance rapide pendant plusieurs décennies, nous estimons que tous les principaux pays verront leur avantage démographique direct diminuer au cours des 20 prochaines années.

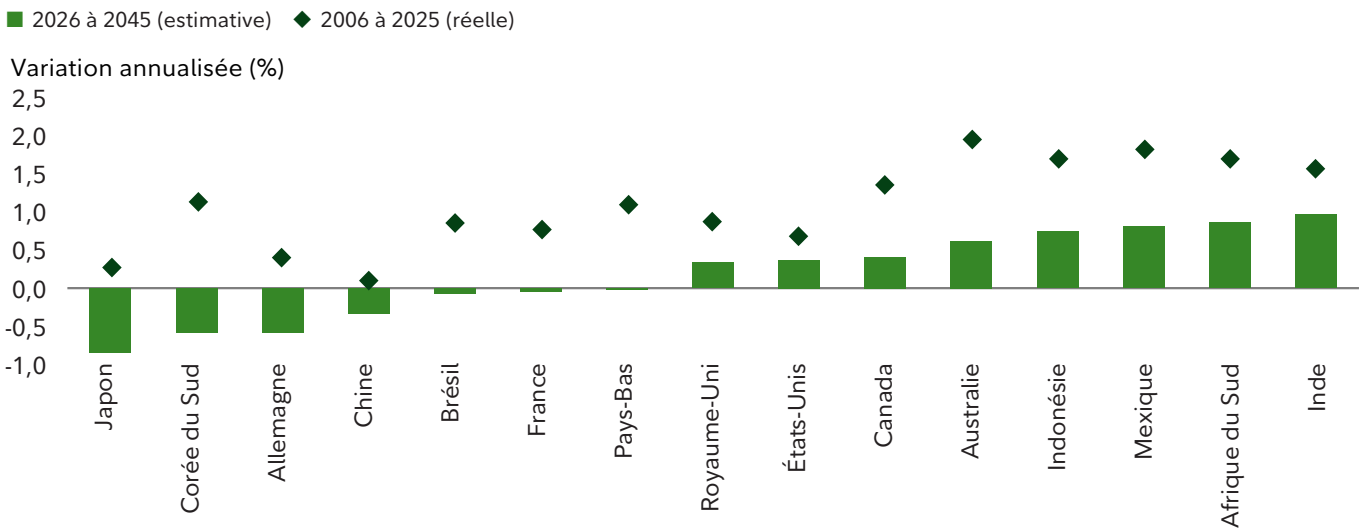
Croissance de la productivité : Toujours positive

Comparativement à la croissance démographique, la croissance de la productivité est souvent plus difficile à prédire, car elle tient à de multiples facteurs dont l'importance relative varie selon les caractéristiques des différentes économies. Bien que de nombreux facteurs influent sur les taux de croissance de la productivité, nous centrons notre analyse sur trois grandes catégories de conditions économiques qui, d'après nos évaluations empiriques, constituent les facteurs déterminants de la productivité :

1. Personnel. Les caractéristiques de la population d'un pays peuvent influer sur la productivité de plusieurs façons, notamment par le capital humain : plus celui-ci est élevé, plus l'économie est productive[5]. D'après notre indice de capital humain, qui prend en considération des mesures de la scolarisation et des réalisations scientifiques en tant que facteurs clés de l'innovation future et de l'adoption de nouvelles technologies, l'accumulation de capital humain au cours des deux dernières décennies devrait stimuler la croissance mondiale au cours des 20 prochaines années.

TABLEAU 3 – L'apport de la croissance de la population active à la croissance économique devrait diminuer au cours des 20 prochaines années

Croissance de la population active



Sources : Banque mondiale, OCDE, Haver Analytics et Fidelity Investments (ERRA), au 30 avril 2026.

2. Structure. Les économies complexes sont plus concurrentielles, utilisent la technologie plus efficacement et bénéficient d'un climat d'affaires plus favorable et d'institutions plus protectrices[6]. En conséquence, une complexité accrue est habituellement synonyme d'une productivité supérieure. Par ailleurs, un pays dont la production est plus variée et plus évoluée possède généralement une structure économique plus complexe.

3. Potentiel de rattrapage. En théorie, les économies moins avancées devraient croître plus rapidement que les économies plus matures, notamment parce qu'elles partent de plus loin et qu'elles ont la capacité d'adopter les technologies existantes et le potentiel de rattraper les revenus plus élevés des pays développés. Toutefois, en pratique, ce rapprochement ne se produit pas automatiquement; il dépend plutôt d'autres facteurs, comme le nombre d'habitants et la structure de l'économie.

Une fois ces autres facteurs pris en compte, on constate que le potentiel de rattrapage a contribué à la croissance du PIB mondial sur une base absolue, et qu'il continuera de le faire.

Sources changeantes de croissance de la productivité

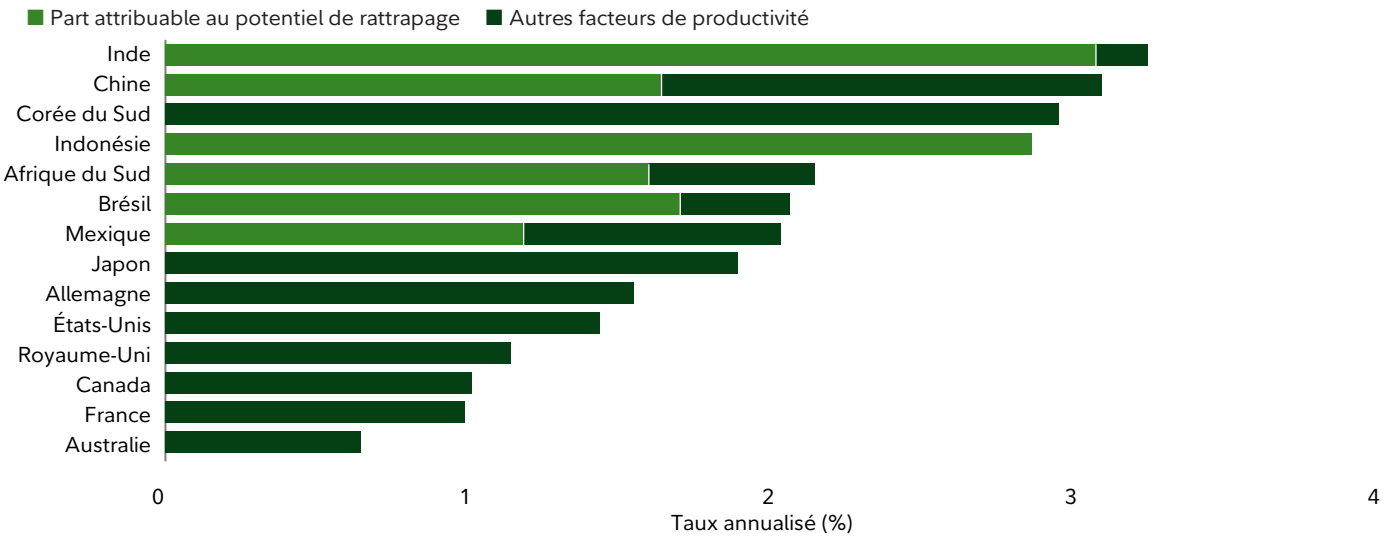
La rapidité de la progression de certaines économies en développement au cours des 20 dernières années a modifié la combinaison des sources de croissance en ce qui a trait à la productivité future. Sur le plan négatif, le rythme rapide de l'industrialisation et de l'augmentation du revenu par habitant observé récemment a réduit le potentiel de rattrapage pour les années à venir; ce processus de maturation tend à réduire le taux de croissance de la productivité. Il y a toutefois un point positif : l'amélioration considérable de la complexité des structures et du capital humain au cours des 20 dernières années offre un certain contrepoids en stimulant la productivité potentielle.

Des disparités régionales importantes subsistent cependant, comme en témoignent clairement les pays émergents d'Asie. La Corée du Sud, par exemple, s'est hissée au niveau de vie des pays développés, ce qui porte à croire que sa productivité future pourrait être presque exclusivement attribuable à son capital humain et à son niveau élevé de complexité (tableau 4).

Des pays moins nantis – l'Inde, par exemple – ont réalisé relativement moins de progrès et, de ce fait, bénéficient encore d'un potentiel considérable de rattrapage.

TABLEAU 4 – Les marchés émergents présentent un contexte de productivité plus favorable en raison de leur potentiel de rattrapage

Prévisions de croissance de la productivité, 2026 à 2045



Source : équipe de recherche sur la répartition de l'actif (ERRA) de Fidelity Investments, au 30 avril 2026.

La Chine, qui se situe entre ces deux pôles, devra relever les défis des pays à revenu moyen, mais tirera parti d'un capital humain plus perfectionné et de structures plus complexes que dans de nombreux autres pays.

Résultats de modèles. La méthode décrite ci-dessus a permis d'obtenir des résultats satisfaisants. Parmi les 40 pays de l'univers des placements pour lesquels nous disposons de données suffisantes sur les 20 dernières années, nos estimations se situeraient, dans les deux tiers des cas, à moins de 50 points de base des taux de croissance réalisés. Comme c'est le cas pour toutes les projections, il existe un certain degré d'incertitude dans nos prévisions. Nous continuons de rechercher des facteurs additionnels afin de préciser davantage nos prévisions et d'améliorer nos résultats.

Prévisions du PIB

En nous fondant sur les prévisions pour tous les pays représentés dans l'indice MSCI Monde tous pays, nous nous attendons à une croissance du PIB mondial de 2,0 % par année au cours des 20 prochaines années, comparativement à une croissance moyenne de 2,7 % enregistrée depuis 20 ans. Nous estimons que la plupart de ces pays connaîtront un ralentissement de leur croissance, en particulier les économies développées (tableau 5).

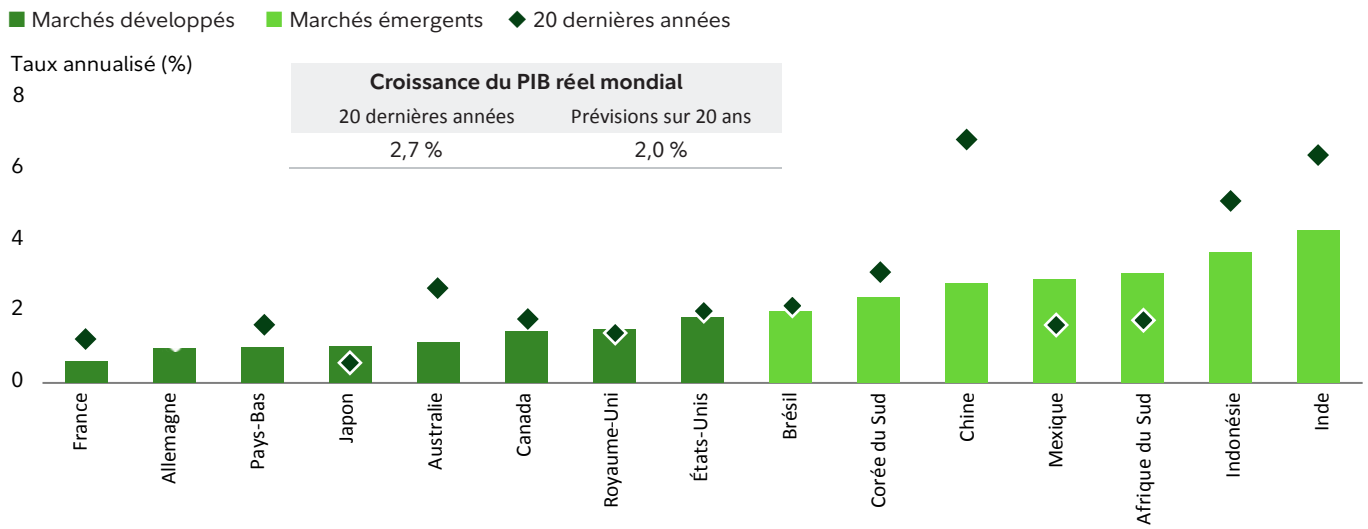
En général, nous nous attendons à ce que la dégradation des facteurs démographiques à l'échelle mondiale soit l'élément qui pèsera le plus sur les prévisions mondiales par rapport au passé, puisque presque toutes les économies feront face à des perspectives démographiques moins favorables que celles qu'elles ont connues il y a 20 ans. De plus, les gains rapides qu'ont enregistrés de nombreux pays en développement pourraient laisser moins de place à l'industrialisation et au potentiel de rattrapage.

Nos prévisions indiquent néanmoins que la croissance mondiale demeurera positive. Les États-Unis devraient enregistrer une croissance annualisée moyenne d'environ 1,8 %, mais celle-ci pourrait être inférieure si l'immigration demeure restreinte ou supérieure si une plus vaste adoption de l'IA et une augmentation des dépenses en capital dans la relocalisation de la production et la lutte contre le changement climatique améliorent la productivité (tableau 6).

Nous estimons que la fermeture des frontières à l'immigration réduirait d'environ 0,5 % notre prévision de référence concernant la croissance de la population active, la ramenant ainsi à environ zéro. Parallèlement, une plus vaste adoption de l'IA pourrait ajouter environ 0,5 % en moyenne à notre prévision de référence concernant une croissance de la productivité de 1,4 %, en fonction de la rapidité avec laquelle cette technologie agira sur l'économie (voir L'intelligence artificielle : un élément clé dans un nouveau régime d'investissement).

TABLEAU 5 – L'économie mondiale progressera à un rythme plus lent, les taux de croissance les plus élevés provenant des économies en développement

Croissance du PIB réel sur 20 ans : Prévisions entre 2026 et 2045 par rapport aux données historiques



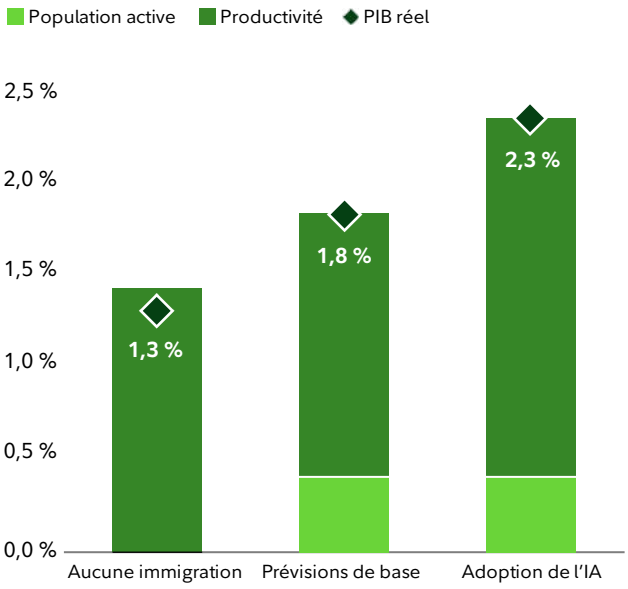
Les barres indiquent les taux annualisés de croissance du PIB prévus sur 20 ans. Source : équipe de recherche sur la répartition de l'actif (ERRA) de Fidelity Investments, au 30 avril 2026.

L'amélioration du capital humain et la complexité accrue de la structure économique pourraient être favorables à la croissance de la productivité dans de nombreux pays en développement. Ceux qui affichent des taux de croissance plus rapides devraient représenter une part plus importante de la croissance mondiale à l'avenir.

Nous estimons que dans 20 ans, les États-Unis et la Chine seront toujours les plus grandes économies mondiales (tableau 7). Nous prévoyons que l'Inde passera de la cinquième économie aujourd'hui à la troisième économie en importance d'ici à 2045 et que le Mexique et le Brésil se hisseront parmi les dix économies dominantes.

TABLEAU 6 – Les risques pour la croissance américaine liés aux restrictions en matière d'immigration et à l'adoption généralisée de l'IA sont globalement équilibrés

Prévisions de référence et autres scénarios pour les États-Unis



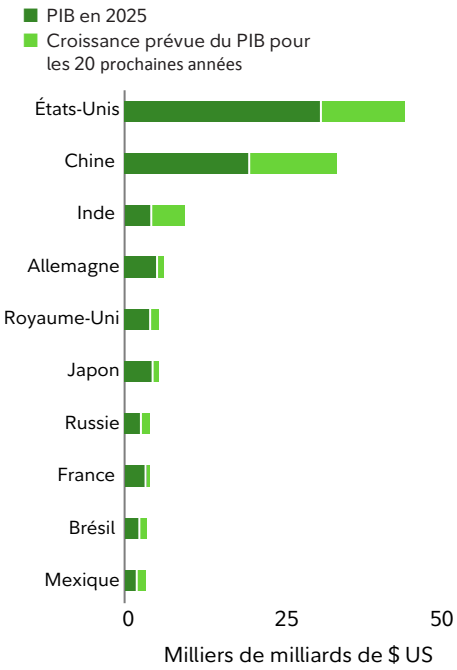
Source : équipe de recherche sur la répartition de l'actif (ERRA) de Fidelity Investments, au 30 avril 2026.

Conclusion

- Le ralentissement de la croissance mondiale devrait être moins favorable aux rendements boursiers au cours des 20 prochaines années que pendant la période de l'après-Seconde Guerre mondiale.
- Sur le plan géographique, les occasions devraient favoriser les économies émergentes, bien qu'il existe une dispersion appréciable de la croissance prévue à l'échelle mondiale.
- Les perspectives de croissance, jumelées aux valorisations boursières, aux rendements obligataires et à d'autres facteurs liés aux marchés de capitaux, déterminent les prévisions de rendement à long terme des actifs dans différentes zones géographiques. Elles sous-tendent nos hypothèses à long terme concernant les marchés de capitaux qui peuvent aider à éclairer les décisions de répartition stratégique de l'actif dans un large éventail d'occasions mondiales (voir nos hypothèses à long terme sur les marchés des capitaux).

TABLEAU 7 – Nous estimons que d'ici à 2045, plusieurs marchés émergents figureront parmi les plus importantes économies mondiales

Principales économies mondiales d'ici 2045



CLASSEMENT	
Aujourd'hui	20 ans
1	1
2	2
5	3
3	4
6	5
4	6
9	7
7	8
11	9
13	10

Le PIB est en dollars constants. Sources : Haver Analytics, Fidelity Investments (ERRA), au 30 avril 2026.

Auteurs

Irina Tytell, Ph. D.

Chef de la recherche sur la répartition de l'actif à long terme

Kana Norimoto

Directeur général, Recherche sur la répartition de l'actif

L'équipe de recherche sur la répartition de l'actif (ERRA) mène des études sur l'économie, les caractéristiques fondamentales et l'analyse quantitative pour élaborer des recommandations de répartition de l'actif à l'intention des gestionnaires de portefeuille et de l'équipe des placements de Fidelity. L'ERRA est responsable de l'analyse et de la synthèse des perspectives de placement au sein du groupe de gestion des actifs de Fidelity afin de donner un aperçu des tendances macroéconomiques et des marchés financiers et de leurs conséquences sur la répartition de l'actif.



Références

Barro, R., et J.W. Lee. *Education Matters: Global Schooling Gains from the 19th to the 21st Century.* Oxford University Press (2015).

Barro, R., et X. Sala-i-Martin. Convergence. *Journal of Political Economy, Vol.* 100, no 2 (avril 1992) : pp. 223-251.

Cowen, T. *The Great Stagnation: How America Ate All the Low-Hanging Fruit of Modern History, Got Sick, and Will (Eventually) Feel Better.* Dutton (2010).

Gordon, R. Is U.S. Economic Growth Over? Faltering Innovation Confronts the Six Headwinds. Centre for Economic Policy Research, Policy Insight No 63 (septembre 2012).

Hausmann, R., C. Hidalgo, et al. *The Atlas of Economic Complexity: Mapping Paths to Prosperity.* Institut de Harvard pour le développement international, école Harvard Kennedy, MIT Media Lab (2011).

Kremer, M., J. Willis et Y. You. Document de travail. « Converging to Convergence », Accepté dans le journal NBER Macroeconomics Annual 2021.

Note de fin de texte

1. Angus Maddison (Groningen Growth and Development Centre). **2.** Voir notamment Gordon et Cowen. **3.** Les données de panel multidimensionnelles comprennent de multiples observations portant sur trois variables macroéconomiques ou plus, par exemple de multiples particuliers, entreprises ou pays (première dimension), des séries multiples (deuxième dimension) ou de multiples périodes (troisième dimension) et de multiples horizons temporels (quatrième dimension). **4.** Voir Barro et Sala-i-Martin; et plus récemment, Kremer, Willis et You. **5.** Voir Barro et Lee. **6.** Voir Hausmann, Hidalgo, et al.

L'information contenue dans le présent document est fournie à des fins de discussion et d'illustration seulement. Elle ne doit pas être interprétée comme une recommandation ni comme une sollicitation de vente ou d'achat de titres. Les opinions exprimées sont en date du 30 avril 2026 et se fondent sur l'information disponible à ce moment; elles sont appelées à changer en tout temps en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs. À moins d'indication contraire, ces opinions sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement le point de vue de Fidelity Investments ou de ses sociétés affiliées. Fidelity décline toute obligation de mettre à jour l'information fournie dans le présent document.

Sauf indication contraire expresse par écrit à votre intention, les renseignements dans ce document sont fournis à titre éducatif seulement. Les points de vue exprimés par Fidelity ne sont pas destinés à servir de base principale à vos décisions de placement et sont fondés sur des faits et des circonstances au moment où ils sont établis, sans tenir compte de votre situation personnelle. Par conséquent, rien dans ce document ne constitue un conseil en placement impartial ou un conseil donné à titre de fiduciaire, tel que défini par la Employee Retirement Income Security Act of 1974 ou l'Internal Revenue Code of 1986, dans leurs versions modifiées. Fidelity et ses représentants pourraient être en situation de conflit d'intérêts par rapport aux produits ou services mentionnés dans ce document, car ils ont un intérêt financier dans ceux-ci et reçoivent une compensation directe ou indirecte à titre de gestionnaire, de distributeur ou de fournisseur de services pour ces produits ou services, qui incluent les fonds de Fidelity, certains fonds et services offerts par des tiers et certains services de placement. Avant de prendre une décision de placement, vous devriez tenir compte de l'ensemble des faits et des circonstances qui s'appliquent à votre situation personnelle et à celle de vos clients, et consulter un professionnel en placements, si nécessaire.

Toute décision de placement doit être basée sur les objectifs, l'horizon de placement et la tolérance au risque de l'investisseur. Le contenu du présent article ne peut nullement être considéré comme un avis juridique ou fiscal et nous vous encourageons à consulter votre avocat, votre comptable ou tout autre conseiller spécialisé avant de prendre une décision financière. Ce document est présenté uniquement à titre informatif; il ne doit pas être utilisé ou interprété comme une recommandation à l'égard d'un titre, d'un secteur ou d'une stratégie de placement donnés.

En règle générale, le marché obligataire est volatil, et les titres à revenu fixe présentent des risques liés aux taux d'intérêt. (Habituellement, les prix des obligations baissent à mesure que les taux d'intérêt augmentent et vice versa. Cet effet est ordinairement plus marqué dans le cas des titres à long terme.)

Les titres à revenu fixe comportent également des risques d'inflation de même que des risques de crédit et de défaillance tant pour les émetteurs que les contreparties.

Tout placement comporte un risque, y compris un risque de perte.

Le rendement passé n'est pas une garantie des résultats futurs.

Ni la répartition de l'actif ni la diversification ne constituent un gage de profit ou une garantie contre les pertes.

Les indices ne font l'objet d'aucune gestion. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice.

Définitions des indices

L'**indice MSCI Monde tous pays** est un indice pondéré selon la capitalisation boursière qui vise à évaluer le rendement des marchés boursiers pour les investisseurs mondiaux des pays développés et émergents.

L'**indice de capital humain** est un indicateur exclusif qui intègre des mesures de réalisation pédagogique et scientifique en tant que facteurs clés de l'innovation future et de l'adoption de nouvelles technologies.

L'**indice démographique** est un indicateur exclusif regroupant des mesures démographiques détaillées qui évaluent les effets indirects mixtes du vieillissement sur les taux de productivité.

Le **dollar international**, également connu sous le nom de dollar Geary-Khamis, est une unité monétaire hypothétique ayant le même pouvoir d'achat que le dollar américain avait aux États-Unis à une date déterminée, généralement en 1990 ou en 2000. Le dollar international facilite les comparaisons entre les niveaux de vie et les PIB des différents pays et à travers le temps.

Les marques de tierces parties appartiennent à leur propriétaire respectif; toutes les autres marques de commerce sont la propriété de FMR LLC.

Le titre de CFA (Chartered Financial Analyst) est décerné par le CFA Institute. Pour obtenir la désignation de CFA, les candidats doivent, entre autres, réussir trois examens qui démontrent leurs compétences, leur intégrité et leur connaissance approfondie de la comptabilité, des normes professionnelles et éthiques, de l'économie, de la gestion de portefeuille et de l'analyse des titres. Ils doivent également avoir accumulé au moins 4 000 heures d'expérience professionnelle pertinente sur un minimum de 36 mois. CFA® est une marque de commerce du CFA Institute.

Aux États-Unis, Fidelity Investments® offre des produits de placement par l'intermédiaire de Fidelity Distributors Company LLC, des services de compensation, de garde de valeurs ou d'autres services de courtage par l'intermédiaire de National Financial Services LLC ou de Fidelity Brokerage Services LLC, membres de la Bourse de New York et de la SIPC.

Des produits de placement destinés aux particuliers et aux employés sont offerts par Fidelity Brokerage Services LLC, membre de la Bourse de New York et de la SIPC.

Les services de gestion d'actifs institutionnels sont fournis par FIAM LLC et par Fidelity Institutional Asset Management Trust Company.

© 2026 FMR LLC. Tous droits réservés.

647577.42.0 1.9899618.109

PLACEMENTS INSTITUTIONNELS
FIDELITY CANADA[MC]

Réservé à l'usage institutionnel.

Le contenu d'origine vient de Fidelity Investments aux États-Unis. Toute transmission ou reproduction du présent document sous quelque forme que ce soit par le destinataire est interdite sans le consentement préalable écrit de Fidelity.

Ce document est utilisé par Fidelity Investments Canada s.r.i. (« FIC »), mais il ne constitue pas une recommandation ou un endossement d'un produit ou d'un service de Fidelity en particulier. Notre division des placements, Gestion de placements Fidelity Canada, agit à titre de conseiller pour les fonds d'investissement de FIC, et diverses sociétés, dont Fidelity Management & Research Company LLC, FIAM LLC, FIL Limited, Geode Capital Management LLC et State Street Global Advisors Ltd., peuvent agir en qualité de sous-conseiller pour ces fonds. Les fonds communs de placement, les FNB et les autres produits et services de placement commandités par FIC ne peuvent être vendus que dans les provinces et territoires du Canada.

Ce document peut contenir des énoncés prospectifs qui reposent sur certaines hypothèses prévisionnelles. Ces énoncés se fondent sur l'information disponible à la date à laquelle ils sont préparés et FIC décline toute obligation de les mettre à jour. Les événements réels sont difficiles à prévoir et peuvent différer des hypothèses.

Il est impossible de garantir que les énoncés de nature prévisionnelle, y compris ceux qui présentent des rendements projetés, se concrétiseront, ou que l'état du marché ou les rendements réels ne différeront pas de manière importante ou défavorable de ceux qui sont prévus.

Les informations fournies dans ce document sont présentées à des fins d'information et d'éducation seulement. Toute information sur les placements dans ce document pouvant être considérée comme une recommandation ne constitue pas un conseil en placement impartial ou un conseil donné à titre de fiduciaire. Cette information ne doit pas servir de source d'information principale au moment de prendre une décision en matière d'investissement pour vous ou votre clientèle. Fidelity et ses représentants pourraient être en situation de conflit d'intérêts par rapport aux produits ou services mentionnés dans ce document, car ils ont un intérêt financier dans ceux-ci et reçoivent une compensation directe ou indirecte à titre de gestionnaire, de distributeur ou de fournisseur de services pour ces produits ou services, qui incluent les fonds Fidelity, certains fonds et services offerts par des tiers et certains services de placement.

L'information contenue dans le présent document est fournie à des fins de discussion et d'illustration seulement. Elle ne doit pas être interprétée comme une recommandation ni comme une sollicitation de vente ou d'achat de titres. Les opinions exprimées sont en date du 30 septembre 2026 et se fondent sur l'information disponible à ce moment; elles sont appelées à changer en tout temps en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs. À moins d'indication contraire, ces opinions sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement le point de vue de Fidelity Investments ou de ses sociétés affiliées. Fidelity décline toute obligation de mettre à jour l'information fournie dans le présent document. • Toute décision de placement doit être basée sur les objectifs, l'horizon de placement et la tolérance au risque de l'investisseur. Le contenu du présent article ne peut nullement être considéré comme un avis juridique ou fiscal et nous vous encourageons à consulter votre avocat, votre comptable ou tout autre conseiller spécialisé avant de prendre une décision financière. • En règle générale, le marché obligataire est volatil, et les titres à revenu fixe présentent des risques liés aux taux d'intérêt. (Habituellement, les prix des obligations baissent à mesure que les taux d'intérêt augmentent et vice versa. Cet effet est ordinairement plus marqué dans le cas des titres à long terme.) • Les titres à revenu fixe comportent également des risques d'inflation de même que des risques de crédit et de défaillance tant pour les émetteurs que les contreparties.

Tout placement comporte un risque, y compris un risque de perte.

Le rendement passé n'est pas une garantie des résultats futurs. Un placement peut présenter des risques et ne pas convenir à un investisseur compte tenu de ses objectifs et de sa tolérance au risque. Les investisseurs doivent savoir que la valeur d'un placement peut être volatile et que tout placement comporte des risques, notamment celui de perdre de l'argent. Les rendements des comptes individuels seront différents de ceux des portefeuilles composites et représentatifs en raison de facteurs tels que la taille du portefeuille, les objectifs et les restrictions associés aux comptes, et les facteurs liés à la structure de placement.

Ni la répartition de l'actif ni la diversification ne constituent un gage de profit ou une garantie contre les pertes.

Les marques de commerce et de service de tierces parties appartiennent à leur propriétaire respectif. Toutes les autres marques de commerce et de service sont la propriété de Fidelity Investments Canada s.r.i. ou de ses sociétés affiliées. FIC ne fournit aucun conseil d'ordre juridique ou fiscal. Nous vous encourageons à consulter votre comptable ou à obtenir des conseils, juridiques ou autres, avant de prendre toute décision financière.

En partie © 2026. FMR LLC. Tous droits réservés. Utilisées avec permission.

É.-U. : 1.9921843.100 CAN. : 4289900-v2026528

FCI-5122050 10/26